

seul point de vue la grande pyramide, entièrement dépouillée de son revêtement, et dentelée dans toute sa hauteur ; la seconde, qui ne lui cède guère, conservant à son sommet comme une espèce de croute polie, irrégulièrement interrompue aux trois quarts de la hauteur totale ; la troisième, vraiment lilliputienne auprès de ses aînées ; et puis tout autour une foule de petites pyramides, de débris de chaussées, d'enceintes et d'autres constructions ; des portes de tombeaux sculptées dans le roc ; enfin les restes encore magnifiques d'un des plus beaux spectacles que l'imagination humaine ait pu concevoir. C'est là le vrai coup de théâtre ; il perd un peu à l'analyse. D'abord, quand on s'occupe de la grande pyramide, on ne peut concevoir la grandeur des pierres qui la composent qu'en les touchant, en se mesurant avec elles ; puis l'imagination est importunée de ce grand amas de matériaux, dont elle ne comprend plus ni la forme ni le but.—C'est donc avec une espèce d'ébahissement stupide que l'on parcourt tout cela, qu'on escalade ces gradins interminables, dont les marches semblent faites pour des géants, qu'on pénètre ces longs corridors, ces détours sinueux qu'on a peine à croire construits dans le seul but de mener à un tombeau. Il n'y a pas moyen, en définitive, de suivre une idée, de construire un système, quel qu'il soit. Aussi cela vous expliquera-t-il pourquoi j'ai éprouvé une véritable jouissance à me rejeter sur les bas-reliefs d'un tombeau assez commun, où du moins je trouvais des choses toutes formulées, des hommes paraissant agir dans un but. ”



## LA FONTAINE DE CLERMONT.

La ville de Clermont possède une fontaine qui jouit de la singulière propriété de pétrifier toutes les substances végétales ou animales. On nous a montré une collection fort curieuse de fleurs, de fruits, d'oiseaux et de quadrupèdes parfaitement solides, et qui n'étaient pas soumis depuis plus d'un an à l'action de cette eau remarquable. Une pétrification énorme, un vrai rocher de plus de cinquante pieds de long, s'est formé aux dépens de la fontaine, et par suite de ses dépôts successifs. Les corps qu'on y plonge n'éprouvent aucune altération dans leur composition intérieure ; ils se recouvrent seulement d'une espèce de cristallisation terne et grisâtre, dont l'épaisseur augmente insensiblement, et finit par former autour d'eux un enduit impénétrable. Un bœuf entier était exposé et déjà à moi-